

serait payée au Canada pour ce privilège. Les Américains devaient pouvoir naviguer librement sur le Saint-Laurent et se servir des canaux du Canada aux mêmes conditions que les Canadiens, et ces derniers devaient naviguer librement sur le lac Michigan. On avait espéré pouvoir obtenir quelques compensations pour les pertes que nous avaient infligées les Fénians, mais les Américains, malgré l'âpreté qu'ils avaient mise à réclamer une indemnité pour les pertes subies par l'Alabama, refusèrent absolument de discuter aucune proposition.

Le gouvernement qui avait été formé pour établir la Confédération, subit un changement important avant que cet événement eût lieu. M. George Brown démissionna au mois de décembre 1865, donnant pour raison une différence d'opinion entre lui et ses collègues, quant à l'avantage de presser les négociations avec le gouvernement de Washington, à propos de la réciprocité, ce à quoi, M. Brown s'opposait. Plus tard, quand la Confédération fut un fait accompli, une question politique s'éleva, à savoir, si le gouvernement garderait ou non son caractère de coalition. On peut rappeler ici que, pour marquer cet événement important, M. J. A. Macdonald avait été fait Chevalier du Bain (K.C.B.), et que peu après, le rang de Baronnet avait été conféré à M. G.-E. Cartier, et celui de Chevalier à MM. A.T. Galt et H.-L. Langevin. Sir John Macdonald désirait garder ses collègues partisans de la réforme, tandis que M. Brown soutenait qu'ils devaient se retirer ; ils décidèrent de rester.

Depuis quelques années, le Gouvernement Impérial retirait ses troupes du Canada : en novembre 1871, les derniers soldats anglais quittèrent le pays.

La première élection, sous la Confédération, donna au gouvernement une forte majorité. La seconde, qui eut lieu en 1872, lui fut de nouveau favorable, quoique sa popularité eût été un peu diminuée par le mécontentement causé par le traité de Washington, ratifié l'année précédente. Les révélations faites, l'année suivante, sur les moyens pris par le gouvernement pour obtenir les fonds d'élection, amenèrent une crise ministérielle. Pour éviter une défaite imminente à la Chambre des Communes, Sir John Macdonald donna sa démission le 5 novembre 1873, et M. Alexander Mackenzie, chef reconnu de l'opposition, fut appelé à former un gouvernement. Une élection générale donna, au début de l'année suivante, une grande majorité à la nouvelle administration.

D'après une convention avec la Colombie-Britannique, on devait commencer la construction du chemin de fer Transcontinental deux ans après l'entrée de cette province dans le Dominion, et en 1872, le gouvernement de Sir John Macdonald s'occupait de cette question, quand fut adoptée une loi définissant les conditions auxquelles une compagnie pourrait construire la ligne. Le changement de gouvernement entraîna certains changements de politique dans la question des chemins de fer ; mais le gouvernement Mackenzie ayant été défait dans les élections générales de septembre 1878, et Sir John Macdonald étant revenu au pouvoir avec une forte majorité, la conduite de l'entreprise passa de nouveau dans ses mains. D'après le plan d'abord adopté, le chemin de fer devait être construit en sections par le gouvernement ; mais les difficultés qui se présentèrent furent telles qu'en 1880 les travaux